Le TUVB au Féminin  
Les portraits

**Portrait de Danièle Serron, retraitée – Présidente de la section Gym Sénior**

***Danièle, est-ce que tu peux te présenter ? Nous dire quel sport tu pratiques ?***

Oui, alors je fais de la gym [sénior] deux fois par semaine depuis plusieurs années, depuis que je suis à la retraite. Mais je fais aussi beaucoup de randonnée, plus à la montagne avec du dénivelé, donc avec beaucoup de montée, même si ce n’est pas ce que je préfère. J’ai fait aussi la randonnée de Saint Jacques de Compostelle, donc qui fait 25, 30 km.

La natation j’aime pas du tout ! Le vélo j’en ai fait un peu mais je trouve ça très très dur, j’attends d’avoir un vélo électrique pour pouvoir m’y remettre.

Et puis je fais du ski aussi.

***Pourquoi est-ce que tu as choisi ces sports-là ? Est-ce que ta famille était sportive et a eu une influence ?***

Alors non pas du tout, j’ai pas une famille de sportifs. C’est grâce à mon époux. Et puis j’ai trouvé ça sympathique. J’aime pas marcher toute seule, je pense beaucoup trop ! Et j’aime échanger, le sport c’est du partage.

J’ai commencé le ski très jeune, avec mon époux qui est fan de montagne. On a un chalet en montagne, on aime faire des marches entre 1000 et 2000m. Bon et puis un jour je suis allée en Guadeloupe passer le mois de janvier, et on a arrêté d’aller au ski pour le soleil en hiver depuis !

Et puis pour la marche, c’est n’importe où et n’importe quand. Je suis d’une époque où on prenait le métro pour aller en cours ou au travail et puis le jour où on loupe le métro et bien on marche. Je traversais Paris à pied. On peut marcher dans n’importe quelles conditions, les « j’ai pas mon maillot, mon machin comme ça, mon truc » y’en a pas. Voilà, marcher c’est évident ! Pour aller faire mes courses par exemple ma voiture ne bouge pas (elle bouge très peu au final puisque je fais tout à pied).

J’ai essayé le vélo, mais c’est pas mon truc, alors que la marche on peut l’adapter à notre rythme. C’est un sport qui me permet de faire des découvertes à chaque coin de rue.

J’ai fait de la gym plus jeune pour garder la ligne, en tant que maman j’avais besoin de m’entretenir, rester en forme et dynamique. Je faisais du sport même en activité. On avait des cours payés par le travail, on allait au sport avec mes collègues sur l’heure du déjeuner.

Au fur et à mesure que c’est venu j’ai commencé d’autres sports.

Pendant un moment j’ai fait du modern jazz, ça m’a beaucoup plu ! C’est un sport qui associe la musique, le mouvement, le port [de tête]. D’ailleurs si je me réincarne, je serai artiste.

***Pour toi, ces sports sont-ils « genrés » (sport de fille VS de garçon) ?***

J’ai l’impression que dans tous les cours que j’ai fréquenté, il y avait une majorité de femmes, 70%. Surtout à la gym. A la gym sénior il y a des cours entiers que féminins, ou alors avec 1 à 2 hommes. Donc oui, une majorité de femmes. Les groupes de rando que j’ai fréquenté il y avait beaucoup de femmes aussi, s’il y avait des hommes c’est parce que c’étaient des sorties en couple.

Pour moi, les femmes sont a priori plus sportives, sans parler de foot bien sûr.

***Est-ce que tu vois beaucoup ce sport dans les médias (réseaux sociaux / presse / tv) ? Est-ce que tu apprécierais d’en voir plus ?***

Les femmes sont pas très très mises en valeur. J’ai su, en suivant le site internet de Verrières, qu’il y avait une jeune femme de Verrières qui avait fait le Dakar, mais on n’en a pas entendu parler. Le Tour de France féminin personne n’en parle non plus. Honnêtement je pense pas que les femmes soient mises à l’honneur dans les médias, en tout cas les plus regardé, pas ceux spécialisés. On entend beaucoup parler des performances de ces messieurs, moins de ces femmes.

***Est-ce que tu sais ce qu’est la journée internationale du sport féminin et le mouvement sport féminin toujours ? Qu’est-ce que tu en penses ?***

C’est très bien ! Après tout il y a la journée des grands-mères et grands-pères. Je préfère ça à la journée internationale des morts du COVID… C’est bien d’en parler, au moins de temps en temps, en faisant des manifs, des courses.

***En tant que sportive, qu’est-ce que ça représente pour toi d’être présidente d’une section au TUVB ?***

Il y avait bien des hommes qui étaient dans le club, mais aucun ne voulait la présidence. Une équipe de filles était motivée, mais pareil personne ne voulait la présidence. Donc j’ai pris la présidence mais avec une équipe de fille qui devait travailler, j’assume le rôle mais je suis très bien entourée pour la gestion. Bien sûr, je participe régulièrement à tous les CODIR (Comité Directeur), j’hésite pas à dire ce que j’ai à dire.

Nous sommes libres de devenir présidentes. J’avoue que mettre des quotas c’est pas correct (comme on a mis des quotas pour l’ENA et sciences po, « oui toi t’as fait science po mais c’est pour les quota »). Si je suis présidente c’est parce que j’ai voulu et que j’ai choisi cette place. Quand on s’engage, ça serait plus simple qu’on nous mette pas des bâtons dans les roues.

***Quelle est ta vision de la femme moderne ? De la sportive ?***

Une femme peut être de même niveau qu’un homme, mais c’est quand même toujours la femme qui se colle la lessive, les gamins, et tout. Il n’y a pas beaucoup de femmes qui ont pu faire carrière et réussir leur vie professionnelle pour ça. La parité devrait se faire d’elle-même mais souvent les femmes ont peur de s’engager.

Au niveau des sportifs, est-ce que les femmes ont réellement la possibilité de faire carrière dans le sport, être payées, au même titre qu’un homme ? Les femmes ont la même chose ? On doit mettre à disposition des moyens physiques et financiers. La position de la sportive dans la vie actuelle, je ne sais pas, il doit y avoir beaucoup de sportive mais on ne les connait pas. A côté de mon chalet à la montagne, à Evian, il y a la coupe du monde golf féminin (The Evian Championship), personne n’en parle ! Les golfeuses s’éclatent là-bas, elles ont un cadre magnifique. Pour l’avoir visité, je peux vous dire que ce golf est un lieu magnifique, au-delà de son aspect sportif. La place de la sportive de haut niveau n’est pas à l’égale de l’homme je pense.

***Par rapport à ton expérience au TUVB, est-ce que tu peux nous en dire plus ? Comment tu es arrivée au club, les événements de la section gym sénior ?***

Je suis arrivée au TUVB par la gym. Plus jeunes mes enfants étaient aussi au club. Je fais de la gym essentiellement pour m’entretenir, et puis en club on rencontre toujours des gens sympathiques. Pour la rando, il y a beaucoup de femmes qui s’y sont mises, on sort, on rentre, c’est facile. Avec mon petit groupe de rando de jour, on garait toujours nos voitures près d’un café. Et on allait toujours au café après nos 20 / 25 km de marche. Il y avait un partage.

Pour les événements, il y a la galette, c’est très convivial. On encourage fortement [les adhérents] à participer à la Buissonnière, on trouve que c’est bien d’essayer de participer un peu à quelque niveau que ce soit. Mais [les adhérents] sont quand même plus perso et pas très en forme. Pour certains, la gym c’est presque une thérapie, ça les oblige à sortir de chez eux.

*Un grand merci à Danièle, qui a accepté de se prêter au jeu de l’entretien et qui nous a donné un point de vue très intéressant.*